

Nature et logique des raisonnements épistémiques

Projet d'exposé pour la journée des doctorants 2016

Damien Fleury

11 juillet 2016

En logique modale, il est courant de définir l'opérateur de possibilité \diamond à partir de l'opérateur de nécessité \square , de la façon suivante :

$$(1) \quad \square p \Leftrightarrow \neg \diamond \neg p$$

Cependant, comme le montre l'exemple suivant, cette équivalence ne s'applique pas systématiquement dans le langage naturel (la lettre « E » indique qu'il s'agit de la lecture épistémique) :

- (2) D'après ce que je sais de ses habitudes, Jean doit_E être rentré chez lui à cette heure-ci. # Il ne peut pas en être autrement.

Une paraphrase de (1) pourrait être : d'après ce que je sais, il est (pour ainsi dire) nécessaire que Jean soit rentré chez lui. Cette nécessité est relative à la connaissance du locuteur et cette connaissance n'englobe qu'une partie de la réalité du monde. Le locuteur n'est pas forcément en mesure d'ajouter qu'il ne peut pas en être autrement. Avec d'autres types de connaissances, en revanche, l'équivalence (1) est bien vérifiée :

- (3) Jean était à la porte d'embarquement il y a moins d'une heure et son avion vient de décoller. Il doit_E (donc) être dans l'avion à l'heure qu'il est. Il ne peut pas en être autrement.

C'est l'analyse précise de l'arrière-plan et du raisonnement utilisé par le locuteur qui permet d'expliquer l'équivalence ou la non équivalence entre la nécessité que p et la non possibilité que non p . Peu importe le type de raisonnement, qu'il soit déductif, inductif ou abductif, ce qui semble déterminant, c'est le caractère plus ou moins falsifiable du raisonnement ainsi que la connaissance plus ou moins complète du locuteur et notamment la connaissance des éléments susceptibles d'interférer avec le raisonnement. S'il suffit d'ajouter un nouvel élément (par exemple, Jean a été bloqué dans les transports) pour falsifier le raisonnement de (2), alors l'équivalence logique

(1) ne s'applique pas. En revanche, si aucun élément ne peut falsifier le raisonnement de (3) alors cette équivalence s'applique : il n'est pas possible que Jean ne soit pas dans l'avion à l'heure qu'il est.

Ces deux modalités pourraient alors être qualifiées respectivement de faible et de forte, cette dernière se rapprochant de la modalité logique et de la satisfaction de (1). On se demandera si cette force coïncide avec l'engagement du locuteur et on fera le parallèle avec l'interprétation forte de *must* défendue par von Fintel et Gillies (2010).

Références utiles

Chauvier, S. (2010). *Le sens du possible*. Vrin.

Kleiber, G. (2012). Sur la présupposition. *Langages*, (2), 21-36.

Mari, A. (2015). Actuality entailments: broadening the space of the possibilities.

Von Fintel, K., & Gillies, A. S. (2010). Must... stay... strong!. *Natural Language Semantics*, 18(4), 351-383.